

COLLOQUE

À LA CONQUÊTE DES RUINES



La première reconstruction
1918-1920



VENDREDI 29
SAMEDI 30
NOVEMBRE 2019

SOISSONS

Cité de la Musique



Comité scientifique

Stephane Bedhome, Musée de Vassogne.

François Cochet, professeur émérite d'Histoire contemporaine.

Philippe Nivet, professeur d'Histoire contemporaine, Université de Picardie.

Denis Rolland, Président de la Société historique de Soissons.

Michel Sarter, Directeur des Archives Départementales de l'Aisne.

Eric Vial, professeur d'Histoire contemporaine, Université de Cergy-Pontoise.

Franck Viltart, Chargé de mission Chemin des Dames.

Secrétariat : Philippe Quérel vice-président de la Société Historique de Soissons

« Quand un sinistré rentrait au pays, quitté en 1914, et qu'il découvrait de la route de Soissons cet immense écroulement, ce chaos de décombres où disparaissait jusqu'à la trace des rues, il sentait son courage l'abandonner d'un coup.

Déblayer ces monceaux, niveler ces crevasses, reconstruire quelque chose sur ces tas de gravats, allons donc, c'était impossible.¹ »

L'étendue de la tâche est immense. Georges Muzart, en témoigne en février 1919 : « On a poussé jadis pour la guerre, le cri : des canons ! des munitions ! Il doit être maintenant remplacé dans nos régions par le suivant: Des matériaux ! De la main-d'œuvre ! Et aussi : de l'argent, de la rapidité, de la méthode.² »

Le colloque organisé par la Société Historique de Soissons propose d'étudier la première phase de ce qu'on a appelé la *reconstitution*. Cette période, que l'on peut situer entre 1918 et 1920, est en quelque sorte celle de la reconquête et de l'organisation d'un pays dévasté. Immense, ce sujet touche à la fois à l'action de l'État et à l'initiative privée. En effet, dans un premier temps, l'État est l'acteur principal de la reconstruction puis, à partir de 1920, l'action privée, avec les coopératives de reconstruction, prend le dessus. L'État devient le contrôleur et le régulateur de la reconstitution.

Toutes les composantes de cette première phase pourront être abordées en privilégiant, si possible, les moins connues. Parmi elles, nous pouvons citer, les modes de financement, la reconstitution foncière et cadastrale, les jumelages avec des villes, départements ou pays étrangers, l'hygiène et la santé, les actions caritatives.

La période proposée est donnée à titre indicatif. En effet, la réflexion sur la remise en route du pays est initiée dès le début de la guerre. Les actions lancées en 1919 ou 1920 ont pu durer plus d'une décennie.

La zone géographique d'étude peut comprendre les départements de la Marne et de l'Oise. Profondément touchés par la guerre, leur reconstruction présente nombre d'analogies avec celle de l'Aisne.

Le colloque s'articulera autour de trois thèmes principaux/généraux.

- Le nécessaire bilan des conséquences humaines et matérielles de la Grande Guerre dans les départements étudiés permettra de comprendre les modalités du retour à une vie normale.
- Celui-ci sera examiné à travers l'étude du déblaiement des ruines, de la remise en culture des terres, de la recherche des corps, du retour des civils et leur logement, et l'analyse du redémarrage économique.
- L'hygiène et la santé sont des thèmes encore peu étudiés. À côté de l'action du CARD, le maintien des hôpitaux militaires de campagne durant l'année 1919, la remise en route des hôpitaux civils ou la réinstallation des médecins mériteraient d'être évoqués.
- Les aspects économiques et organisationnels seront étudiés, notamment les dons, les aides, le financement de la reconstruction, la création des coopératives de reconstruction.

Les points énumérés ci-dessus ne prétendent pas à l'exhaustivité. En raison de la complexité et l'interpénétration de ces questions, il sera possible de proposer des interventions transversales.

Le colloque se tiendra à Soissons les 29 et 30 novembre 2019.

Durée des interventions : 30 minutes

Date limite de réception des propositions : 31 mai 2019

Taille des propositions : 2 000 caractères

La publication des actes du colloque est prévue au printemps 2020. Les auteurs prévoient de remettre leur texte (25.000 caractères maximum) au cours du premier trimestre 2020.

Pour tout renseignement et nous adresser votre proposition de communication :
colloquesoissons2019@gmx.fr

1 Roland Dorgelès, *Le réveil des morts*, Albin Michel, Paris, 1923 ; p. 17.

2 Georges Muzart, *Soissons pendant la guerre*, Soissonnais 14-18, Soissons, 1998 ; p. 217.

